

Beaune

Kikka a dédié son roman dans son van

Kikka sillonne le pays et fait halte devant les librairies qui acceptent de l'accueillir. Elle procède ainsi à des séances de dédicace de son livre dans son propre combi-van. Jeudi, elle était à Beaune, devant la librairie Des Livres et des Hommes.

Par Bruno CORTOT (CLP) - 14 mars 2021 à 16:20 | mis à jour à 17:20 - Temps de lecture : 2 min



Installée à l'intérieur du combi-van jaune éclatant, Kikka accueillait les lecteurs qui se sont montrés particulièrement intéressés par ce roman qui touche au harcèlement au travail. Photo LBP /B. C.

Elle avait soigneusement garé, jeudi dernier, son combi-van d'un jaune éclatant, impossible de ne pas le remarquer, au bas de la rue de Lorraine, à deux pas de la librairie Des Livres et Des Hommes. C'est ainsi la façon originale et pleine de vitalité que l'auteure Kikka a choisi pour aller de ville en ville, sur tout le territoire français, auprès des librairies qui veulent l'accueillir, pour présenter et dédicacer son « roman d'entreprise » Je ne te savais pas si fragile , publié aux éditions Eyrolles.

Un témoignage sur le harcèlement au travail

Kikka (pseudonyme) raconte, dans cette histoire féroce au cœur du monde du travail, certaines pratiques douloureuses destinées à affaiblir, déstabiliser voire détruire le salarié. « Cette aventure, c'est la mienne, qu'évidemment j'ai romancée », raconte-t-elle. « Ce fut à la fois un exutoire mais c'est aussi un témoignage qui permet à chacun de démontrer qu'il ne faut pas laisser le doute, le manque de confiance en soi s'installer quand on est victime de ces harcèlements, ces pratiques humiliantes. »

Jeudi, le public beaunois pouvait acquérir son livre à la librairie, puis montant à bord du combi-van où Kikka a procédé à des dédicaces qui devenaient de véritables rencontres : « La plupart des gens, pour ne pas dire presque tous, ont vécu une aventure similaire. Ils sont donc très sensibilisés au sujet. En me rendant un peu partout en France, je tente de leur démontrer qu'ils ne sont pas seuls dans cette souffrance morale au travail, qu'ils ne sont pas responsables de leur situation, mais qu'ils sont les victimes d'un monde impitoyable ».

Malgré la pluie ce jour-là, les lecteurs se sont succédé dans le véhicule jaune qui n'a cessé d'intriguer, avant qu'il ne reprenne la route vers une autre ville et une autre librairie.